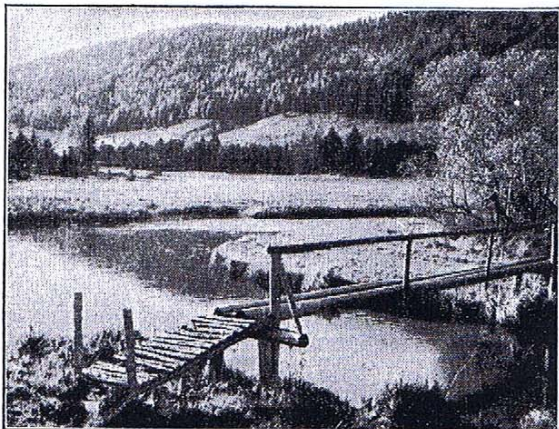


La tourbière de Praz-Rodet et celle du Sentier, dans le *Messenger boiteux* de 1957

— 41 —

La tourbière de Praz Rodet (Pré Rodet), dans la Vallée de Joux, constitue, elle aussi, un de ces beaux paysages que nous devons offrir à nos descendants après en avoir apprécié tout le charme. Elle est située au bord de l'Orbe, au delà du Brâs-sus, à quelque 2 km. de la frontière française, à 1045 m. d'altitude. Sa superficie est de 4 1/2 ha. La Vallée de Joux lui donne le cadre pittoresque et doux de ses campagnes et de ses magnifiques forêts de sapins.

C'est en août 1949, qu'a été signé l'acte constitutif de la réserve de Praz Rodet. La Commune de



(ATP. Bilderdienst, A. Pfister, Zurich)

Tourbière de Praz Rodet (Jura vaudois)

Morges, propriétaire de ce territoire, a bien voulu consentir à le grever d'une servitude; le contrat qui comporte une clause de non bâtir et de non exploitation, est prévu pour une durée de 50 ans. La tourbière restera ainsi dans son état actuel et deviendra réserve scolaire placée sous l'égide de la Ligue suisse pour la Protection de la Nature. Grâce aux nombreux trésors botaniques qu'elle héberge, elle est un lieu de recherches de tout premier ordre. Les naturalistes pourront y trouver un matériel d'étude riche et varié. N'est-ce pas dans ces tourbières, à la physionomie si caractéristique et si spéciale, que se sont réfugiées, lors du retrait des grands glaciers quaternaires, de nombreuses espèces végétales provenant des régions arctiques?

Praz Rodet est un haut-marais entouré d'une ceinture de bas-marais. Il est caractérisé par son étage d'arbres avec le Pin de montagne à la croissance si lente, le Bouleau à l'écorce blanc-argent, et les sombres Epicéas. Le Saule rampant, le Bouleau nain, les diverses Airelles, la Bruyère colorée, l'Andromédie, appartiennent à l'étage des buissons. Quant à la végétation herbacée, elle est surtout représentée, ici aussi, par les Sphagnums qui maintiennent à la surface du sol une humidité constante et donne asile à tant de plantes curieuses dont les unes sont carnivores. Les Linaigrettes apportent une note lumineuse dans cet original paysage de marais.



(Cliché A. Ischer, Neuchâtel)

Un des aspects de la tourbière du Sentier (Jura vaudois)

La tourbière du Sentier (dite aussi Sagne du Sentier, 1.015 m. d'altitude), sise à proximité immédiate du village du même nom, est devenue réserve nationale. Elle représente une des victoires de la Ligue suisse et de la Commission vaudoise pour la Protection de la Nature, une victoire récente puisque l'acte de donation a été signé en 1950.

Cette intéressante tourbière, qui mesure une superficie de 6,5 ha., a pu être créée grâce à la générosité de la Société de la Fabrique d'horlogerie Le Coultre S. A., propriétaire de la tourbière. Ce geste aussi aimable que désintéressé mérite la reconnaissance non seulement des naturalistes, mais aussi de tous ceux qui s'intéressent à la protection des sites caractéristiques de notre pays.

Si cette tourbière n'a pas conservé son état primitif, en particulier ses nombreux petits lacs d'autrefois, elle n'en constitue pas moins, elle aussi, une page importante de l'histoire de la végétation du Jura. Ces sagnes sont caractérisées par un dense boisement de Pins et de Bouleaux, ça et là par une luxuriante végétation de Bruyère ou encore par des Sphaignes spongieuses. Mais, à part sa flore de surface, une tourbière est aussi le refuge de nombreux animaux et végétaux microscopiques dont l'étude donne lieu à des recherches passionnantes. La tourbe elle-même, milieu acide dépourvu de bactéries, contient de nombreux vestiges de la vie de temps très lointains. En particulier on y trouve, admirablement conservés, d'abondants grains de pollen, témoins d'un autre âge, dont l'analyse permet aux spécialistes d'étudier la flore et le climat qui ont caractérisé les périodes post-glaciaires. Aussi n'est-il pas étonnant qu'une tourbière soit considérée comme un laboratoire naturel !